

D'un col à l'autre

Retour strictement sans importance. Néanmoins voilà la neige et cela crée une ambiance.

On s'était arrêté à Gondo pour faire le plein. On avait regardé contre en haut et vu ces parois de rochers monstrueuses. Et l'on s'était souvenu de Rousseau qui avait passé par là il y a quelque trois siècles et qui, de même, avait levé la tête pour s'effrayer de ces parfois verticales, et qui même, selon lui, vous surplombent. Dans tous les cas elles restent impressionnantes.

On avait poursuivi, traversé Gabi que l'on accuse d'être sinistré on ne sait trop pour quelles raisons fallacieuses, et puis l'on était arrivé à Simplon-Village. C'est là l'étape indispensable. Ne serait-ce que pour acheter le pain d'orge avec fruits secs ou confis de la boulangerie d'Arnoldi. Il est plus qu'excellent, sauf qu'après trois jours vous le couper à la tronçonneuse. Cette boulangerie, célèbre, figure dans un bouquin de luxe consacré à nombre de lieux en Suisse où la nourriture est reine.

On avait trouvé le Simplon fortement enneigé, avec une masse de monde à l'auspice et quelques flocons. Ma qué frio ! Et l'on était fort naturellement redescendu sur la Vallée du Rhône, alors que nos oreilles se bouchaient et finissaient par faire mal tant la différence d'altitude est forte. Passer de 2000 m. à 700 m. offre cet inconvénient-là.

On n'avait pas oublié au passage de contempler le pont du Ganter, prouesse architecturale digne d'être admirée, de 145 m de hau et de 678 m. de long, distance que le passage en voiture n'apparait pas.

Et longtemps après, Dieu que le voyage est long, on avait franchi notre col du Mont d'Orzeires, soit la Pierre à Punex, pour retrouver notre Vallée même pas capable d'accueillir plus de deux doigts de neige. Désespérant !



Il y a quelques jours on traversait Milan. Gaffe à tes os mon Coco !



Situations parfois irréalistes. Tiens bon ton volant, amigos !



A Gondo, il faut y être né pour y vivre. Réparations du village après les inondations de 2000 où treize personnes périrent. Et tout ça un jour va nous tomber dessus.



On a retrouvé la neige à Simplon-Village. Ca fait presque chaud au cœur !



On traversait le village comme ceci.



Des ouvrages d'art de grande qualité et des petits hameaux où l'on ne s'arrête jamais. Tous pressés, nous les premiers.





Un restaurant à propos duquel on se pose toujours la question : ouvert ou fermé !



Il est grandiose. Il nous appelle toujours sans qu'on y réponde.



Y a de la neige pour tout le monde !



On passera de 2000 m à 700 m. 1300 m. de dénivelé.



Le fameux pont du Ganter.



En une autre saison.



Le Haut-Valais est enneigé.



Comme l'est aussi notre col du Mont d'Orzeires que l'on retrouve avec plaisir. Vive la Pierre à Punex !



La Vallée nous tend-elle toujours ses bras ?



Et le lac Brenet saurait-il encore aussi se souvenir de nous ? At home ! Et découvrons les deux pages suivantes où l'on nous fait comprendre que d'aucuns ou d'aucunes veillent en permanence sur notre sécurité. Honneur à eux ou elles toutes.



Prévenir avant de ne plus pouvoir guérir

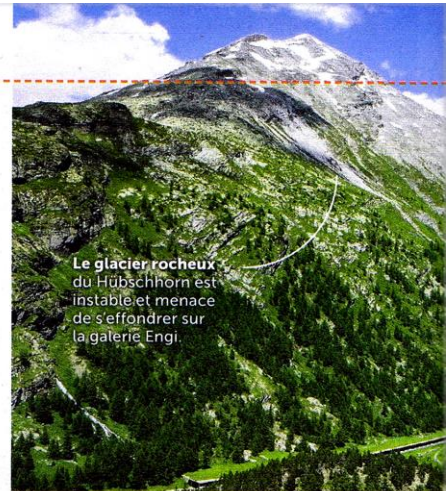
Une importante lave torrentielle a partiellement enseveli la galerie Engi, sur la route du col du Simplon, durant l'été 2024. L'incident était prévu et les spécialistes de l'OFROU ont ainsi pu éviter un drame grâce à une surveillance permanente.

De petites coulées de boue en amont de la galerie Engi, longue d'environ 1,5 kilomètre, sur la route du col du Simplon, indiquaient dès 2020 qu'un danger potentiel guettait les flancs du Hübshorn. Cornelia Winkler, spécialiste des dangers naturels à la filiale de Thoune de l'Office fédéral des routes (OFROU), a interprété correctement ces signes, en collaboration avec l'unité territoriale et les spécialistes locaux des dangers naturels, et a pris les mesures nécessaires. L'ouvrage, qui protégeait déjà la route des avalanches, a alors fait l'objet d'une attention permanente. Le 29 juin 2024, les fortes précipitations ont déclenché une lave torrentielle de 10 000 mètres cubes qui s'est abattue sur la galerie et a également pénétré à l'intérieur de l'ouvrage. «Grâce à un système de surveillance sophistiqué, nous avons pu fermer la route à temps et personne n'a été blessé», explique cette ingénieure forestière de formation. Dans ses activités antérieures, elle a élaboré des cartes de dangers ou projeté des ouvrages de protection. Depuis trois ans, elle est employée comme spécialiste des dangers naturels à l'OFROU et, à ce titre, est responsable de la protection des routes nationales contre les dangers naturels dans les cantons de Berne et du Valais. Elle connaît bien les dangers potentiels des avalanches, des laves torrentielles, des tremblements de terre et des inondations dans les montagnes et les vallées et est spécialisée dans l'analyse des risques.

Une surveillance coûteuse

Outre la zone située au-dessus de cette galerie, les tronçons routiers suivants sont surveillés en permanence par l'OFROU: l'Axenstrasse (UR), l'A2 près de Bodio (TI) et d'Hergiswil (NW) où des mouvements de rochers menacent, ainsi que des avalanches près de Lungern (OW). Au Simplon, les spécialistes ont installé huit capteurs GPS, diverses caméras, une station météorologique, un radar pour les chutes de pierres ainsi qu'une corde de déclenchement dans le canal de lave torrentielle. Le monitoring aurait coûté environ 1,2 mio de francs. A cela s'ajoute environ 100 000 francs de frais d'exploitation par an, selon Cornelia Winkler.

Depuis son bureau de Thoune, Cornelia Winkler peut tout surveiller. «Un glacier rocheux en train de fondre en haut du Hübshorn pose problème. En cas de fortes précipitations ou pendant la fonte des neiges, les capteurs nous permettent de voir à quelle vitesse les blocs de roche se déplacent vers l'aval», explique-t-elle. Ces données sont utiles car elles fournissent des indications sur la manière dont les matériaux de pente se comportent. «Cela nous permet de mieux comprendre les processus et d'évaluer le danger avec plus de précision», explique la spécialiste. En cas de danger, la route est automatiquement fermée. Le responsable de la voirie évalue ensuite la situation sur place et décide, en collaboration avec les spécialistes, si et quand la route peut être



Le glacier rocheux du Hübshorn est instable et menace de s'effondrer sur la galerie Engi.



Cornelia Winkler, spécialiste des risques naturels, surveille la galerie depuis la filiale OFROU de Thoune.

rouverte. En outre, divers observateurs des dangers naturels évaluent en permanence la situation dans la région.

Un danger pas écarté

Cornelia Winkler s'attend à de nouvelles coulées de boue sur la galerie Engi, qui sera renforcée et optimisée. Des travaux qui ne pourront être réalisés que dans le cadre de mesures de sécurité extrêmement strictes. Dans son secteur de compétence, il existe d'autres zones problématiques au Grand-Saint-Bernard, au Brünig ou entre Gampel et Goppenstein. «En raison des fortes précipitations attendues, l'activité des laves torrentielles va augmenter à l'avenir», estime-t-elle.

Les zones sensibles sont observées plusieurs fois par an à l'aide de points de mesure. Mais il existe toujours un risque résiduel que l'on ne peut jamais exclure. Il s'agit toujours d'évaluer les risques en termes de coûts et de bénéfices des mesures, ajoute-t-elle. o

Photos: OFROU, Felix Maurhofer



Une lave torrentielle a enseveli une partie de la galerie, entraînant la fermeture de la route du col du Simplon.

Le monitoring de protection de la galerie est composé de radars de détection des chutes de pierres et de capteurs GPS.

INFOROUTE DU TCS

Connaître l'état du trafic

Il n'y a pas mieux que l'inforoute du TCS pour se tenir au courant de la situation sur les routes, que ce soit en Suisse ou dans les pays limitrophes. Des milliers d'usagers de la route s'y informent chaque jour sur les embouteillages, l'état des routes, les fermetures de tunnels ou l'attente aux gares de chargement des voitures. Sur le portail intégré des cols, on trouve en outre des informations en temps réel sur les 77 principaux cols routiers suisses, de la météo aux éventuelles restrictions. Grâce aux prévisions de trafic et au planificateur d'itinéraires, l'inforoute du TCS est en outre parfaitement adaptée à la préparation des voyages: les trajets, les temps de parcours et les péages autoroutiers peuvent être calculés avec précision, ce qui permet d'économiser du temps, de l'argent et des nerfs. Pour rester à jour même en déplacement, cet outil utile est également disponible dans la nouvelle app pratique du TCS.

tcs.ch/inforoute

Touring no 4 d'avril 2025.